

béni, le Saint-Père dit ces paroles remarquables :— “ De tous les cadeaux que j’ai reçus à l’occasion de mon jubilé, c’est celui qui m’est le plus cher et le plus agréable.” Et s’adressant aux élèves, il ajouta :— “ Vous êtes douze, comme les Apôtres. J’espère qu’avant peu, vous serez vingt quatre, et qu’ensuite vous augmenterez davantage.

Les vingt-quatre y sont aujourd’hui, et tout fait croire à un rapide accroissement.

Le Collège Canadien est un superbe édifice à quatre étages, situé tout près du Quirinal, à l’angle des rues Quatre-Fontaines et Saint-Vital. C’est un des endroits les plus salubres de Rome. La principale façade qui donne sur la rue Saint-Vital, a un caractère imposant : *nobile palazzo*, disent les Romains. Il est composé d’un vaste corps de logis flanqué de deux ailes qui se prolongent jusqu’à la rue. La cour intérieure qu’il forme est ornée d’une large galerie à colonnade qui sert de lieu de promenade aux élèves et aux directeurs. La vue y est récréée par un joli jardin que M. le professeur, l’abbé Vacher, cultive avec un soin aussi entendu que délicat. Aujourd’hui, 24 janvier, j’y ai cueilli des violettes en pleine terre aux pieds des palmiers et des massifs de lauriers. Des camélias et des roses sont en fleur. Les oranges pendent aux arbres et les citronniers sont couverts à la fois de fleurs, de fruits verts et mûrs.

Au-dessus de la galerie qui est de plein pied avec le premier étage, règne une autre galerie découverte, où, durant les jours brillants et tièdes comme celui-ci, on peut circuler, causer ou dire le bréviaire à son gré. Une troisième promenade s’étend sur le toit : c’est la *loggia* qui domine le voisinage, et où l’on vient respirer l’air matinal, ou bien la fraîcheur du soir après les chaleurs du jour. On y jouit d’une vue magnifique de Rome.

Suivez-moi maintenant dans l’intérieur du collège, et vous en admirerez les belles et judicieuses divisions. Tous les escaliers sont en marbre, les corridors larges et très hauts, les appartements bien éclairés. Il n’y a pas moins de dix-sept chambres pour les étrangers, toutes bien chauffées. Une soixantaine d’étudiants peuvent être logés confortablement. Disons en passant que ceux qui s’y trouvent actuellement sont des plus satisfaits. La bibliothèque est déjà pourvue de tous les livres essentiels aux études ecclésiastiques. Une très belle et spacieuse infirmerie, munie d’une chapelle spéciale, d’un calorifère et d’une cuisine particulières, et qui, au besoin, sera desservie par des religieuses, est prête à recevoir les malades, lesquels heureusement n’existent pas dans la maison. Je ne parle pas des bains, de la buanderie (tout le blanchissage se